

se produisit, et, sous l'empire de l'effroi qui l'avait envahi et l'affolait, il se mit à courir comme un fou vers la place de Clichy.

Quand Fil-d'Acier, impatient, revint sur l'estrade trois minutes plus tard, il n'y avait plus personne.

Stupéfait, il se tourna à droite et à gauche, scruta la foule d'un regard fouilleur, puis il revint vers le contrôle, souleva une tapisserie et regarda dans l'intérieur du cirque, étudiant attentivement tous les visages.

Aucun ne ressemblait à celui de l'homme interpellé.

Alors, et en présence de cette sorte de fuite, le jeune homme se rappela l'hésitation première, puis le trouble de l'homme, son accent indécis. Et le résultat de ses réflexions à ce sujet fut cette conclusion courte, mais des plus significatives pour lui :

—Tiens, tiens, il a changé de nom, et il se sauve, donc il y a du louche ! Aussi vrai que je suis Fil-d'Acier, je le retrouverai !

VI

Claire était dans le salon en train de déchiffrer une nouvelle partition. Mme Delaroche, dans la salle à manger voisine, rangeait un service de table qu'elle avait acheté quelques jours auparavant dans les meilleures conditions à l'hôtel Drouot.

Ancienne commerçante, fureteuse et fine, elle s'entendait à merveille à ces sortes d'affaires, et dénichait de véritables occasions qui plongeaient chaque fois son mari dans l'admiration.

Tout à coup la porte s'ouvrit, et Delaroche perut rayonnant sur le seuil.

Sa femme leva la tête et, surprise, jeta un coup d'œil sur la pendule.

—Qu'est ce que cela signifie ? Te voilà déjà de retour, fit-elle. Je ne t'attendais pas avant six heures et c'est à peine s'il en est quatre.

—Tiens, regarde, répondit simplement Delaroche en lui tendant un imprimé à colonnes noircies de chiffres.

En même temps ses petits yeux pétillaient sous ses épais sourcils avec une vivacité singulière.

—Que veux-tu dire ? demanda vivement Mme Delaroche qui, d'un regard jeté sur le papier, crut deviner, et se sentit à son tour gagnée par une émotion subite et agréable.

—Je veux dire que nous avons aujourd'hui gagné 25,000 francs !

Tu sais que je suis allé encaisser nos coupons d'obligations du Crédit Foncier. Tout à coup et comme je me retirais, l'employé me rappelle et m'informe comme cela, brusquement, que le coupon 343,630 n'était pas payable, l'obligation étant sortie au dernier tirage.

—Oni, monsieur, fit-il, et avec un lot encore.

Je prends la liste, je regarde, c'était vrai. 25,000 francs !... Ah ! j'ai cru que j'allais avoir un coup de sang !

—Pauvre chat ! minauda Mme Delaroche dont la joie attendrissait la sécheresse naturelle, peu portée à ces sucreries conjugales.

Elle alla au buffet, versa à son mari un grand verre de vin qu'il avala d'un trait, puis ils se regardèrent immobiles, souriants. La même pensée se présentait à leur esprit.

Cette chance exceptionnelle leur faisait à tous les deux l'effet d'une absolution. Il semblait par là que le hasard, ou mieux la destinée, se rangeât de leur côté. Déjà depuis quelques mois, ils vivaient dans une sécurité parfaite, les choses semblaient s'arranger au delà de leurs souhaits ; encore un peu, et ils auraient oublié l'abominable crime dont ils s'étaient rendus coupables, se considérant amnistiés par la réussite.

L'incident de la fête de Montmartre, cette reconnaissance de Merlin par Fil-d'Acier qui les avait au premier abord beaucoup troublé, leur apparaissait à la réflexion comme ne pouvant avoir de conséquences bien graves.

M. Delaroche se félicitait d'avoir si adroitement échappé à l'interrogatoire du saltimbanque, et il riait encore à la pensée de sa déconvenue. N'était-ce pas vraiment le hasard qui s'était mis de leur côté ?

Comme ils étaient silencieux, le bruit du piano, d'où les doigts de Claire faisaient jaillir des cascades de perles musicales, parvint à leurs oreilles.

Mme Delaroche s'attendrit ; doucement, sur la pointe du pied, elle marcha jusqu'à la porte du salon et l'entr'ouvrit.

—Tiens, regarde, dit-elle en se tournant vers son mari, est-elle gentille ainsi ?

Quand je pense que nous pourrons avec tout cet argent la rendre si heureuse, la chère petite !

Elle se contint de peur de faire du bruit, mais une envie furieuse d'embrasser Claire la possédait.

A ce moment la bonne entra et remit une lettre à M. Delaroche.

Il la tendit comme d'habitude à sa femme qui la décacheta vivement et la lut avec avidité.

—C'est de M. Georges.

—Qu'est-ce qu'il dit ?

—Ecoute :

—Monsieur,

—J'ai acheté les étoffes que Mme Delaroche m'a signalées, et je serais heureux de vous les montrer pour avoir votre avis sur le choix que j'ai fait. Pourriez-vous venir demain vers deux heures, ce serait pour moi un sensible plaisir.

—Vous trouverez très probablement M. Dubois, mon beau-père, dont j'ai déjà eu l'honneur de vous parler, et qui sera enchanté de faire votre connaissance.

—Dans l'espoir de vous voir, je vous présente mes civilités empressées.

—GEORGES MONTBRÉAL.

—Toutes les veines à la fois, s'écria Delaroche avec un rire débordant, et il tapa lourdement sur sa cuisse.

—Comme tu dis... Hein, je crois que ça y est avec ça, continua Mme Delaroche en brandissant le billet de Georges avec un air de triomphe.

Il va nous présenter à son beau-père, et comme il est absolument enthousiasmé de Claire, il saura nous faire valoir sous le jour le plus favorable ; et beaucoup mieux que nous ne pourrions le faire nous-mêmes.

Allons, allons, tout se réalise comme je l'avais voulu. Tu vois, avec de la volonté et de la patience on arrive à tout.

—Hum ! grogna son mari d'un air plein de réticences.

—Baste ! que veux-tu ? Qui veut la fin veut les moyens !

Le reste de la journée se passa dans une joie sans nuage.

Claire, mise au courant de la bonne fortune échue à ses parents, battit des mains avec la joie naïve de ses dix-neuf ans, et, au dîner, l'on s'égara en projets de villégiature plus charmants les uns que les autres.

L'ex-passementier, sous ce coup de bonheur insolent se sentait un peu grisé. La vulgarité de sa nature première, contenue à l'ordinaire, éclata malgré lui en allusions trop directes qui froissèrent plusieurs fois les délicatesses de Claire, et firent monter le rouge à ses joues.

Le lendemain, à l'heure fixée, tous se trouvèrent réunis chez Georges.

Claire portait une fraîche toilette de printemps mauve clair, avec un délicieux corsage plissé à la Watteau, où s'accusaient plus délicatement les finesses de sa taille. Un grand chapeau de paille croqué de savante façon et garni de bluets ombrageait son joli visage dont l'épiderme rose avait des finesses de porcelaine.

En la voyant entrer M. Dubois qui, debout près de son fils, feuilletait un album, ne put réprimer un sourire d'admiration.

Dans la sévérité du cabinet, tendu de drap sombre, elle apparaissait comme une lumière fleurie, et le magistrat fut aussitôt conquis.

Un coup d'œil expressif lancé à son fils l'informa de l'impression triomphante qu'avait produite la jeune fille, et Georges, tout joyeux, lui serra vivement la main.

La présentation se fit ensuite avec la correction d'usage, les Delaroche étaient visiblement intimidés par la physionomie imposante du magistrat.

Il fallut que le jeune docteur multipliât les encouragements discrets et mit en œuvre une véritable diplomatie pour trouver ce terrain neutre, où les banalités échangées permettent aux interlocuteurs de s'observer réciproquement.

Deux ou trois fois Mme Delaroche, entraînée par la conversation, se laissa aller à prononcer des phrases qui trahissaient un peu trop l'ancienne passementière, en même temps qu'elle se livrait à des appréciations sur les beaux-arts légèrement fantaisistes.

Son mari, lui, se retranchait dans un silence prudent.

Seuls, quelques gestes esquissés et rentrés vivement sous un clin d'œil de sa femme purent, ça et là, faire douter de la solidité de son éducation.

M. Dubois eut la bonté de ne point remarquer ces vécillies, il conserva sur ses lèvres minces un sourire aimable de bonne compagnie.

Au bout de trois quarts d'heure, on se quitta : les Delaroche, avec des salutations un peu gauches et trop empressées, se retirèrent enchantés et Georges demeura seul avec M. Dubois.

—Eh bien ! mon père, que pensez-vous de ces braves gens ? demanda-t-il après un moment de silence... D'abord de Mlle Claire ?

—Oh ! celle-ci n'est pas en cause, et ce n'est point pour elle que je suis venu. Votre opinion me semble faite à son égard ; et si je m'avais de ne pas être de votre avis, cela, j'en suis certain ne servirait pas à grand-chose.

Ce n'est pas le cas, d'ailleurs ; elle est charmante, tout à fait charmante.

—Ah ! ah ! vous voyez que je n'avais rien exagéré en vous parlant avec tant d'enthousiasme de la petite merveille que j'avais découverte ? Et encore vous ne l'avez pas entendue au piano !

—Nous verrons cela d'ici quelque temps.

—Oui, n'est-ce pas, je voudrais qu'une nouvelle réunion, plus intime et plus cordiale cette fois, vous fournît les bases d'un jugement plus motivé. Je verrai à organiser cela.